

LE SENS DE NOTRE ACTION

Michel BARRÉ

Je viens d'écouter une conférence de l'académicien Mistler moins célèbre par ses ouvrages que par ses attaques forcenées du plan Rouchette. J'aurais dû sténographier ce petit chef-d'œuvre de poujadisme culturel. Comme j'aimerais qu'avant de discuter pédagogie avec nous, nos collègues traditionnels aient pu écouter de tels tenants d'une "pédagogie qui a fait ses preuves"! Pourquoi ? Parce que dans bien des cas, leur premier réflexe eût été d'applaudir, mais qu'assez vite la suite de la démonstration leur aurait révélé ce qui sous-tend la croisade des anti-réformistes : le plus total esprit réactionnaire fondé sur le nationalisme chauvin et l'apartheid culturel.

Car on ne peut être un enseignant qui porte le cœur à gauche et se prétendre centriste pédagogique entre les excès contradictoires des conservateurs et des aventuristes. En éducation comme en politique, il n'y a pas de juste milieu qui ne soit complicité avec le passé contre l'avenir.

Comme j'aurais aimé que nos collègues entendent M. Mistler vilipender l'usage du mot "éducation" (probablement synonyme à ses yeux d'en-

doctrinement politique) en déclarant que les enseignants ont eu raison pendant si longtemps de se contenter d'instruire (le pauvre ne s'est pas encore rendu compte que notre ministère est depuis la Libération, celui de l'"Education Nationale"). Oui, j'aurais aimé, car bon nombre d'entre eux auraient avec lui repoussé l'idée "que l'école remplace la famille pour les tâches d'éducation qui lui incombent", et j'aurais voulu voir leur sourire se figer en entendant : "passe encore pour les déshérités dont les deux parents travaillent toute la journée, ou ceux qui chez eux ne parlent pas le français" (deux races d'écoliers qu'il faudrait bien se garder de mêler aux "vrais", sans doute).

Comme j'aurais aimé que nos collègues entendent stigmatiser l'abaissement du niveau par la démocratisation ce qui, joint à la référence aux musiciens qui sortent tous d'une famille de musiciens et à la nécessité d'une sélection sévère pour éviter le chômage des diplômés (peu important les autres !), donne une très précise idée de l'instruction comme outil de reproduction sociale (voir Bourdieu-Passeron).

Comme j'aurais aimé qu'ils s'apitoient avec l'auteur sur les classes contraintes de piétiner au rythme de l'élève le plus lent de même que "la colonne d'artillerie d'autrefois", pour qu'ils prennent conscience de ce qu'est réellement le modèle d'une "classe homogène".

Oui, désormais, je conseillerai à tous les enseignants qui nous critiquent d'aller écouter d'abord M. Mistler car je les respecte trop pour penser qu'ils supporteraient de se trouver dans son camp contre le nôtre.

Ceux que mai 68 n'a pas décidé à faire le pas irréversible, ceux qui ne mesurent pas que la "faiblesse" du niveau est à mettre au débit de l'absence de réforme pédagogique sérieuse depuis cinquante ans, ceux-là seraient convaincus qu'ils n'ont rien à

faire au côté des anti-réformistes, même si c'est à la charnière des deux camps.

Que ces camarades se rassurent, nous qui manifesterons le 4 mars notre attachement à une éducation nouvelle, ne sommes pas des aventuristes mais les militants de la seule alternative sérieuse au système actuel. Qu'ils se rassurent aussi sur notre laïcité (même si un groupuscule adhérent au CLEN comptait contre notre assentiment un ou deux membres confessionnels), les vrais mouvements : ceux qui peuvent aligner leur force militante, sont indéfectiblement soucieux de la laïcité pour la maintenir en prise du monde moderne et non pour lui tresser des couronnes commémoratives.

M. BARRE



CONGRÈS DE LILLE

Vous avez décidé de participer au congrès ?

— Alors ne tardez pas à envoyer votre fiche, cela aidera les organisateurs à mieux préparer votre accueil.

Vous êtes encore indécis ?

— Discutez au sein du groupe pour assurer une participation valable de votre département, même s'il est à l'autre bout de l'hexagone. L'ICEM c'est vous tous.